



F.F.I.

F.T.P.F.

Amicale des Anciens des Maquis de la Vallée d'Azergues

Association déclarée J.O. Du 25 Août 1965

Association adhérente à l'union Française des Associations
de Combattants et Victimes de Guerre (U.F.A.C. – Rhône)

Caluire le 01 Janvier 2020

BULLETIN N° 140

Cher(e) Ami(e)

Tous les Membres du Bureau de l'Amicale se joignent au Président pour vous présenter tous leurs vœux de bonheur, de santé et de réussite dans vos projets, pour cette nouvelle année 2020.

Que ces vœux soient réalisés, pour nos enfants, petits enfants avec la fin des conflits qui engendrent tant de misères à travers le monde.

Pour tous nos amis(es) souffrant de la solitude de la maladie ou d'un handicap, nous les assurons de notre soutien et de notre amitié dans les moments difficiles qu'ils traversent.

ACTIVITÉ DE L'AMICALE POUR L'ANNÉE 2019

CÉRÉMONIE DU MOIS DE FÉVRIER

Le 23 Février, fut rendu square Manouchian, à l'initiative de Mr Paul Chémédikian, Président de l'Union Culturelle Française des Arméniens de France, l'hommage aux vingt-cinq Résistants du réseau Missak Manouchian fusillés par les Allemands le 21 février 1944 au Mont Valérien avec la participation de l'Association des Moldaves de Lyon, The Blue Note, l'Association Musicale de Vaulx-en-Velin (le Chœur du Souvenir des Ans Chanteurs), les Descendants des Anciens Combattants Italiens (DACI), le Souvenir Polonais, l'association Franco-Polonaise, le Collectif Multilingue de Vaulx-en-Velin et le Comité Manouchian.

De très nombreuses personnalités du monde associatif, les élus des communes dont Madame Geoffroy, maire de Vaulx-en-Velin, ainsi que de nombreux Porte-drapeaux étaient réunis pour se souvenir du sacrifice de ces hommes pour notre liberté.

Mr Marius Pellet pris la parole au nom des Anciens Résistants, et rappela l'origine de ces combattants et leurs rôles dans la lutte armée contre l'occupant.

Mr Pascal Maguessyan, journaliste et auteur de nombreux ouvrages sur l'Arménie et les Chrétiens d'Orient, salua lors de son intervention le travail effectué par l'Union Culturelle et par son Président pour entretenir la mémoire de ce moment tragique de notre histoire.



Les Porte-drapeaux devant le monument

HOMMAGE

Le dimanche 20 janvier, une délégation de notre amicale, comprenant Mrs Chavanet, Matéo, Rossi ainsi que Mmes Oleszczack et Rossi avait rendez-vous avec Mme Emma Muzel au cimetière d'Amplepuis pour déposer sur la tombe de son époux Jean-Louis, notre plaque commémorative réservée aux anciens résistants de la Vallée d'Azergues.

Ses enfants Martine et Pascale et ses petits enfants étaient présents pour nous accompagner, et ce malgré la neige tombée en abondance ce jour là.

Après un court hommage par Michel Chavanet retraçant l'engagement de celui qui prit les armes pour défendre notre pays dans le maquis de Chamelet et le dépôt de la plaque, c'est avec une famille très unie autour de Mme Muzel que nous nous sommes recueillis pour saluer sa mémoire.



Minute de silence devant la tombe de Mr Muzel

DIMANCHE 17 MARS 2019

COMMÉMORATION DES COMBATS DE MONTCHAL

C'est encore nombreux, qu'en ce glacial dimanche du 17 mars 2019, nous nous sommes retrouvés, Élus, Porte-Drapeaux, familles de résistants, élèves de l'école du RPI Cottance-Montchal entourés de leurs parents et accompagnés par leur instituteur Monsieur Forissier, membres de la clique de Saint-Forgeux, habitants de la commune et des communes voisines, pour rendre hommage aux combattants qui perdirent la vie sur le sol de Montchal, en ce dimanche 19 mars 1944.

Au Mémorial du Crêt



Les Porte-drapeaux au Crêt

Simone Oleszczak, responsable de l'ordonnancement étant retenue, Bernadette Rossi ouvre la cérémonie.

Alors que la clique de Saint-Forgeux ouvre le ban, Claude Matéo procède à la montée du drapeau qui s'élève doucement au-dessus du mémorial du Crêt, pendant que les élèves de CM2, accompagnés à la guitare par Sébastien et Jérôme Martinez, entonnent « *Le Chant des Partisans* ».



Les enfants de l'école, accompagnés à la guitare, chantent Le chant des Partisans

Au pied du monument aux morts, après que les écoliers de Montchal, aient déposé notre gerbe, et alors que retentit « La Sonnerie aux Morts » jouée par la clique de Saint-Forgeux, Mrs Maurice Pierre et Claude Matéo, égrènent les prénoms, noms, âges des neufs combattants qui pour certains, en ce dimanche 19 mars 1944, perdirent la vie en combattant sur le sol montchalien, et pour les autres furent arrêtés et exécutés dans les jours qui suivirent.



Appel aux morts par Mrs Pierre et Matéo

Alors qu'une bise glaciale balaie les hauteurs de la commune, nous aurons durant la minute de silence une pensée particulière pour ces combattants qui livrèrent dans des conditions climatiques difficiles un combat acharné et inégal.

Pendant que les drapeaux sont mis aux pieds, les élèves du RPI de Cottance-Montchal nous font, sous la direction de leur professeur Monsieur Forissier, une très belle interprétation du « *Chant des Partisans Italien* » « *Bella Ciao* », chant suivi du poème écrit par Louis Needermeier durant son internement à Dachau, et récité par Hugo Jaros.



Les enfants récitant le poème de Louis Needermeier

Monsieur Laurent Wauquiez, *Président du Conseil Régional*, Monsieur Jean-Pierre Taite, *Vice-président du conseil régional*, Monsieur Jean-Michel Merle, *Président de la communauté de commune du Forez-Est*, Monsieur Jacques De Lempis, *Maire de Cottance*, étant excusés, Bernadette Rossi annonce les différentes allocutions.

Monsieur Christian Denis, *Maire de Montchal*, est le premier à prendre la parole, pour rappeler combien les habitants de cette petite commune de la Loire ont été marqués par les tristes évènements qui s'y sont déroulés en mars 1944, et combien ils sont restés attachés à ces cérémonies, et ce, malgré les années qui passent.



Allocution de Mr Christian Denis

La seconde allocution est celle de Monsieur Jean-Claude Tissot, *Sénateur de la Loire*, qui rappelle que c'est en rendant, comme aujourd'hui, hommage aux résistants du maquis Desthieux que nous participons, à notre manière, au travail essentiel du devoir de mémoire. L'objectif fondamental de ce travail de mémoire est ... que jamais ces évènements tragiques ne se reproduisent.

Alors que cette expression « *devoir de mémoire* » qui n'est apparue que dans les années 1980, à propos de la seconde guerre mondiale et en particulier de la Shoah, la promotion qui en a découlé est le résultat du dévouement de toutes les associations de combattants et de victimes. Elle est l'œuvre également des collectivités locales qui jouent un rôle déterminant dans la participation à l'organisation des cérémonies, telle que Montchal, mais également dans l'entretien des monuments qui sont des supports indispensables aux rites du souvenir, sans oublier le travail des enseignants qui, à travers l'instruction civique, concourent à ce devoir.

Il nous exhorte de transmettre aux plus jeunes nos souvenirs, mêmes les plus douloureux, nos convictions les plus profondes, de leur tenir des discours de vérité et de lucidité, afin de faire ensemble cause commune pour une nation unie et un peuple rassemblé. Il rappelle que c'était d'ailleurs le combat mené par ces neufs combattants morts lors de ces terribles combats de Montchal, leurs luttes quotidiennes étant dirigées, certes contre le nazisme, mais également contre le régime collaborationniste

de Vichy et ses agents zélés, prompts à dénoncer un résistant, un juif, un réfugié.... Ils combattaient pour un idéal qui était la liberté, ils avaient soif de justice, étaient épris d'égalité, leur volonté commune étant de rebâtir un état français, une nouvelle république démocratique, sociale et laïque, une France qui ferait revivre ce qu'elle a de plus beau et de plus fécond, une France solidaire, celle des droits de l'homme. Pour eux l'ennemi était là présent, visible, il occupait l'Europe, aujourd'hui nous avons le sentiment de combattre un ennemi invisible, celui de la division, du poison... Ceux qui portent des discours négationnistes, qui refont l'histoire, qui propagent des fausses rumeurs (notamment par le biais d'internet) pour diviser les français, tentent de rompre notre pacte républicain né au lendemain de la seconde guerre mondiale. Par intérêt vénal, ils arrachent page après page les conquêtes sociales du Conseil National de la Résistance, qui sont pourtant le ciment de notre unité nationale.

Il nous rappelle que les menaces n'ont jamais cessé, qu'elles sont à l'intérieur même de la France et de l'Europe, que l'on voit le retour des nationalistes, des héritiers du nazisme et du fascisme et qu'il nous appartient de transmettre aux jeunes générations ce devoir de mémoire, que l'idéal de ces neufs combattants à qui nous rendons hommage aujourd'hui, était l'idéal de tous les maquisards, de cette France résistante qui faisait honneur à elle-même, et qu'il n'appartient qu'à nous, d'être les relais modestes de leur combat.



Allocution de Mr Jean-Claude Tissot Sénateur de la Loire

La troisième allocution est celle de Monsieur Roger Gay, *Président de l'ANACR du Rhône*.

Il nous rappelle que la cérémonie de ce jour s'inscrit dans la longue tradition mémorielle initiée par les survivants et acteurs de ces événements qui ont eu lieu aux confins du Rhône et de la Loire. Qu'au fil des ans, les témoins nous ont quittés, qu'ils nous ont confié la mission et l'honneur d'être leurs continuateurs.

Ne pas laisser la mémoire s'estomper est une tâche importante et nous devons faire nôtre la phrase d'André Malraux (résistant et compagnon de la Libération) ...

« le tombeau des morts, c'est la mémoire des vivants »

Aujourd'hui, nous devons avoir une respectueuse pensée pour ces hommes, ces résistants dont les noms sont gravés dans la pierre de ce monument du Crêt, et qui, au cours des combats de ce dimanche 19 mars 1944 ou dans les fossés du fort lyonnais de la Duchère, ont payé de leur vie leur engagement pour que notre sol, notre peuple retrouve la liberté et les chemins de la démocratie. Toutes et tous, posons un acte de fidélité à l'égard de ceux qui s'engagèrent, il y a trois quart de siècle, dans la lutte contre le fascisme, pour libérer la France de l'occupation nazie et du régime de collaboration à sa solde.

Car se sont bien les forces répressives du régime de Vichy qui intervinrent, en ces lieux. Des forces dirigées par le préfet de la Loire Bouthémy, devenu par la suite, (en passant à travers les mailles de l'épuration), Préfet Régional et qui continua sa carrière durant de longues années tout comme le très tristement célèbre Papon. Eux étaient des français qui avaient fait le choix de la soumission, de la collaboration, de l'allégeance à la doctrine de l'occupant nazi, contre des hommes et des femmes qui avaient eux, fait le choix du refus de l'oppression et surtout fait le choix de l'espoir, celui d'un avenir qu'ils espéraient meilleur. Ils étaient porteurs de valeurs, des valeurs que nous faisons encore nôtres aujourd'hui :

- L'esprit démocratique face à la dictature
- L'humanisme antiraciste face à la barbarie raciste génocidaire
- Un patriotisme puisant ses sources dans la république, face au nationalisme xénophobe.

Ce dimanche matin, nous sommes nombreux en ces lieux dont la terre porte la trace de ces combattants que l'on disait de l'ombre, mais dont le sacrifice et la mémoire voulaient éclairer un nouveau monde meilleur. Rappelons-nous que ces combats de Montchal se sont déroulés quatre jours après le 15 mars 1944, date à laquelle la Résistance a adopté et publié son programme. Ce programme du Conseil National de la Résistance (CNR) devenait le livre de conduite pour la libération du territoire, mais aussi, au lendemain de cette libération, reconstruire la société nouvelle, celle de la république sociale.

« Les Jours Heureux », tel était l'intitulé de ce programme, fruit du travail et de l'action du CNR, créé le 27 mai 1943, grâce à la détermination de Jean Moulin et de la volonté d'union des mouvements de résistance dans leur diversité de sensibilités ou d'options sociales, philosophiques, religieuses ou politiques. Le CNR était bien à l'image de celles et ceux qui, sur le terrain résistaient, et les combattants dont nous honorons, en ces lieux, la mémoire étaient représentatifs de cela.

75 ans après, inexorablement, la période de la résistance s'éloigne chaque jour, et les rangs de ses acteurs, de ses combattants s'éclaircit chaque année un peu plus. Il nous faut faire un appel afin que les générations d'aujourd'hui, comme celle de demain, s'engagent dans la poursuite du combat de ceux dont nous rappelons la mémoire.

Nous devons plus que jamais avoir confiance dans la jeunesse porteuse de l'avenir et prête à s'engager pour des causes nobles au sein de notre monde actuel.

Pour nous la lutte s'écrit au présent, contre toutes les résurgences des nostalgiques du fascisme, du négationnisme, de l'antisémitisme mais aussi contre les crimes terroristes. Les héritiers de ceux qui mirent la France, l'Europe et même le monde à feu et à sang, constituent une menace contemporaine réelle.

En ces lieux porteurs de mémoire, nous sommes convaincus qu'il est plus que jamais nécessaire de se rassembler et d'agir pour faire vivre l'espérance de la résistance et pour que vive la république et que vive la France.



Intervention de Mr Roger Gay

La dernière allocution est celle de Monsieur Michel Chavanet *Président de l'amicale des maquis de l'Azergues*.

Après avoir remercié, Monsieur Christian Denis, maire de Montchal, Mesdames et Messieurs les élus, les présidents et représentants d'associations d'anciens combattants, les porte-drapeaux, ainsi que les personnes présentes à cette cérémonie, prend à son tour la parole et nous rappelle que chaque année, à la veille du printemps, nous nous retrouvons devant ce mémorial pour nous souvenir du sacrifice de ceux qui sont tombés à Montchal, ce dimanche 19 mars 1944.

C'est de ces forêts et des collines qui nous entourent que les hommes du Camp Desthieux étaient descendus pour trouver un refuge provisoire dans les fermes abandonnées du Magat. Tous ces jeunes hommes, venus d'horizons et de conditions différentes allaient être confrontés à la dure réalité de la guerre.

Ce dimanche 19 mars 1944, à l'aube, des unités armées du gouvernement de Vichy, disposant de forces six fois supérieures en nombre et d'un puissant armement surprisent les maquisards qui firent face avec courage à leurs assaillants. Malgré cette

attaque surprise, les partisans réussirent à se dégager de l'encerclement ennemi, mais ils perdirent neuf patriotes, tombés au cours de ce combat ou faits prisonniers et fusillés quelques jours plus tard au fort de la Duchère à Lyon.

Ils ont porté bien haut le drapeau de la France combattante et n'ont pas failli à leurs convictions.

Nous associerons à notre hommage Monsieur Montmain, maire de Montchal à l'époque des faits, qui refusa d'obéir aux autorités qui voulaient faire ensevelir les corps des partisans dans la fosse commune. Bravant l'interdit, il organisa une cérémonie, en présence des habitants de la commune et avec la participation de l'abbé Poyet.

Que ces faits soient riches d'enseignements pour les nouvelles générations qui devront comme leurs parents défendre les valeurs de la République, « Liberté, Égalité, Fraternité ».

Au terme de cette première cérémonie, nous aurons une pensée toute particulière pour Madame Odile Chadebech qui nous a quittés en août 2018. C'est grâce à son travail et à son attachement à notre amicale, qu'elle a contribué à participer à son développement et à le faire connaître sur les réseaux sociaux.

Il rappelle que la famille Matéo, a également été endeuillée en cette année 2018, avec la disparition de Joséphine et Marcel, sœur et frère de José Matéo, arrêté à Montchal, et fusillé au fort de la Duchère à Lyon, le 27 mars 1944.

Après avoir vivement remercié, en son nom et au nom des membres du bureau de l'amicale, les élus, les intervenants pour la qualité de leurs interventions, les fidèles porte-drapeaux, la clique de Saint-Forgeux, Monsieur Joan Forissier directeur du RPI Cottance-Montchal, les enfants de l'école (accompagnés de leurs parents), qui nous ont ravi par leurs chants et leurs poèmes, et tous ceux qui nous font l'amitié de se joindre à nous pour garder vivant le souvenir des Résistants des Maquis de la Vallée d'Azergues, notre hymne national « *La Marseillaise* », reprise en chœur par l'assemblée présente, s'élève dans les airs de cette commune de Montchal, pour clôturer cette première cérémonie.



Nos amis rassemblés au Crêt



18 Mars 1945 premier anniversaire des combats du Magat
la foule se presse devant l'église de Montchal

18 mars 1945 à Montchal

Après le salut des personnalités à nos porte-drapeaux, les participants sont invités à se rendre devant la stèle du Magat, puis au cimetière sur la tombe de Frantz où auront lieu les prochains hommages.

Cérémonie au Magat

C'est sous une bise glaciale, que notre groupe, encore nombreux, s'achemine au Magat pour rendre un nouvel hommage aux combattants qui perdirent la vie, en ce lieu, le dimanche 19 mars 1944.

Alors que la clique de Saint-Forgeux ouvre le ban. « *Le Chant des Partisans* » s'élève dans la campagne montchalienne, pour saluer la bravoure de ces hommes qui au prix d'un courage acharné mais dans une lutte illégale, furent tués au cours de ces affrontements.

Une gerbe offerte par les enfants d'Odile Chadebech et portant l'inscription « *Aux Combattants du Magat* » est déposée au pied de la stèle par les enfants des écoles de Montchal.

La minute de silence et la sonnerie aux morts qui suit, permet à chacun de se replonger dans ce qu'il s'est passé, il y a 75 ans presque jour pour jour, où ces valeureux maquisards au mépris de leurs vies, combattirent et livrèrent une guerre sans merci contre leurs attaquants.

A l'initiative du directeur des écoles, le jeune Louison Fessy de la classe du CM2, nous récite le poème de Jacques Prévert, « *Le Fusillé* », ce qui nous fait penser un peu plus à Michel Guillermin, José Matéo Guy Mulard, Joseph Volay, quatre valeureux combattants, ayant échappé à la mort durant les combats du Magat, et qui furent arrêtés torturés et fusillés peu après.

Après ces moments de recueillement, Claude Matéo qui ordonne la cérémonie annonce l'allocution de Jean-Pierre Réat.

Après avoir salué et remercié les personnes présentes en ce lieu de mémoire, c'est avec une émotion particulière que Jean-Pierre RÉAT prend la parole pour parler de sa maman Odile Chadebech, ancienne résistante, compagne du commandant Carron et animatrice de l'amicale qui nous a quitté au mois d'août dernier. Avec elle, c'est la voix d'un grand témoin qui s'est tue.

Il est l'un de ses cinq enfants, sa disparition ne fait que le confirmer dans la nécessité du devoir de mémoire ainsi que dans une veille attentive au contenu des écrits sur la Résistance.

Il retrace cette journée du 11 Mars 1944, où échappant une onzième fois à la traque des Allemands, les 36 hommes FTPF du maquis Desthieux, trouvèrent refuge et se cantonnèrent dans deux maisons inoccupées ainsi que dans une autre bâtisse située à

800m de là. Ces patriotes qui avaient choisi leur camp, celui de l'honneur et de la liberté, luttèrent avec des moyens dérisoires contre les troupes d'occupation.

Au cours des recherches qu'il a entreprises sur les combats du Magat, que ce soit sur Internet ou au fil des ouvrages qu'il a lu, il a pu découvrir, des lacunes, des approximations et même de grossières erreurs, et par respect pour la mémoire de ceux dont le sang a coulé ici, il lui semble utile de combler ou de les faire rectifier par leurs auteurs.

Après cette allocution, « *La Marseillaise* » résonne une seconde fois en cette matinée, au pied de la stèle, pour rendre un dernier hommage aux combattants du Magat.

Cette cérémonie se poursuivra ensuite, au cimetière de la commune sur la tombe de Frantz.



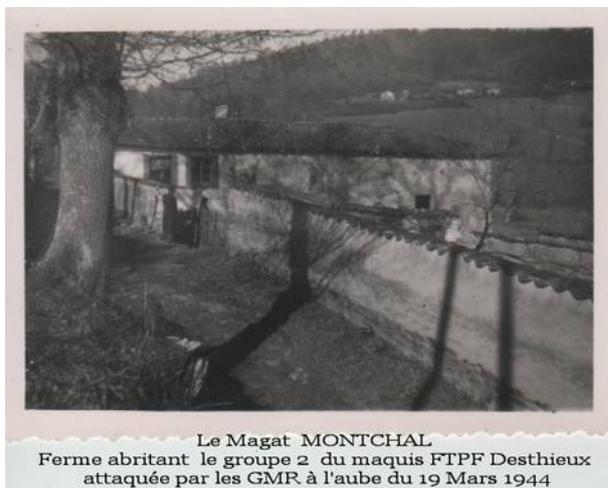
Allocution de Mr J-P Réat



La gerbe des enfants Chadebech en souvenir des combattants



La stèle du Magat



Ferme du Magat

Cérémonie au cimetière

C'est dans le petit cimetière de Montchal, près de sa tombe, entourée par les Porte-Drapeaux, que nous nous retrouvons encore nombreux, pour rendre hommage à Frantz, cet homme sujet sudète, dont on ignore l'identité, mort en se battant au côté des nôtres, ce dimanche 19 mars 1944.

Pour la 3e fois en cette matinée, « *Le Chant des Partisans* » résonna sur cette commune de Montchal.

Ela, petite-fille de Mr Muzel Ancien Résistant des maquis de l'Azergues déposa notre gerbe.

Après la minute de silence observée à la mémoire de Frantz, suivie par « *La Marseillaise* », les cérémonies se terminèrent par les remerciements de Monsieur Denis Maire de Montchal, aux participants toujours nombreux à suivre les commémorations, et les invita à se retrouver autour d'un vin d'honneur.



Ela déposant notre gerbe



Ela se recueillant devant la tombe de Frantz

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 06 JUIN 2019

Le Jeudi 06 juin 2019 à 10 heures au restaurant du Cep vert à Létra, Michel Chavanet, ouvre l'Assemblée Générale.

Sont excusés (es) avec pouvoir :

Mesdames :BOURGEOIS, DEAL, DELORME, DOS SANTOS, GARCIA, MUZEL, PETERS, PRIOROL, ROCHE

Messieurs AUGAGNEUR, BOUILHOL, BOUAMAR, BOURDELEAU, CASANOVA, DEBAT, GALLUET, MATEO Joseph, PELLET, REAT, VIONNET, Madame et Monsieur COURT, D'ADDARIO, MATEO.

La lecture est faite du compte-rendu de l'Assemblée Générale de **2018** par Mme Bernadette Rossi.

Celui-ci est approuvé à l'unanimité des votants.

ACTIVITÉS 2018-2019

Il avait été prévu une visite au plateau des Glières, Simone Oleszczak avait contacté différentes sociétés pour organiser cette sortie. Il fallait compter environ 60 euros pour cette journée (voyage + guide + repas). En raison du peu de réponses reçues, cette sortie a été annulée.

De notre côté, cette sortie intéressant cependant quelques personnes, nous relancerons ce projet sur septembre (peut être avec une location de mini bus).

Notre président Michel Chavanet a reçu un courrier émanant de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre qui souhaiterait savoir si nous avons connaissance de personnes qui pourraient être présentées à l'ordre national du mérite.

Bien entendu, tout dossier présenté doit être étayé de preuves (témoignages, attestations) tout ce qui atteste du mérite de la personne présentée. Nous nous rapprocherons d'Evelyne Pascal, secrétaire de l'ANACR du Rhône, qui a une très bonne connaissance des dossiers, afin de savoir si elle peut nous aider dans cette démarche.

BILAN FINANCIER 2018

Il est présenté par notre trésorier Claude Matéo.

Nous avons encore pu compter sur une subvention de 250 euros pour l'année 2019, que Monsieur Duperray Conseiller Départemental nous a octroyée. Au nom de notre amicale, Michel Chavanet lui a adressé une lettre de remerciements.

Nous adressons aussi nos sincères remerciements à nos adhérents, qui nous adressent des chèques d'adhésion dont la cotisation est supérieure à 12 euros.

Nous tenons également à témoigner de notre reconnaissance toutes les personnes qui par leurs dons nous aident à faire perdurer notre Amicale.

Ce bilan financier **2018** est approuvé à l'unanimité.

PRÉVISIONS 2019

Les Cérémonies des Ponts Tarrets et de Létra, ont toujours lieu le dernier ou l'avant dernier samedi d'août. Elles ont eu lieu le samedi 23 août 2018, en présence d'un public très restreint. Cette année nous envisageons de reporter cette cérémonie sur le mois de septembre.

Deux dates ont été proposées : le samedi 07 ou le dimanche 08 septembre 2019. Finalement ces cérémonies débuteront le **samedi 07 septembre 2019 à 9h 30 aux Ponts Tarrets.**

Pierre Joannin propose, afin d'attirer un plus grand nombre de participants, de solliciter les gens passionnés d'aviation, de jeeps etc. Cette année également, comme la rentrée scolaire aura été faite, il serait peut être judicieux de contacter les écoles.

René Corgier est en contact avec la mairie de Fleurie pour qu'une délégation d'élus et d'anciens combattants de ce village viennent participer à nos côtés à la cérémonie devant le monument de Létra, où un camion dans lequel avait pris place de nombreux combattants originaires du village de Fleurie a été mitraillé par l'aviation allemande.

Ce monument aux morts érigé sur la route où a eu lieu l'attaque, porte les noms des victimes :

- BAUDIN Victor
- DURY Joseph
- GEOFFRAY René
- LORIOT André
- MANIN Eugène

Cinq combattants qui perdirent la vie ce 31 août 1944, dans le camion où ils avaient pris place, pour participer à la libération de Lyon.

Nous espérons que notre demande sera entendue par les autorités concernées.

Comme cette année nous commémorerons le 75e anniversaire de la libération, Michel Chavanet, propose de contacter le consul de Grande Bretagne, ainsi que Monsieur Miguet pour faire venir fanfare et délégations. Il nous faut aussi faire un maximum de publicité pour que nous soyons nombreux à célébrer cet anniversaire.

- Prévenir les mairies, afin que les élus participent
- Prévenir Monsieur Patrick Verchère
- Contacter Michel Réat pour qu'il en parle sur le site (nous en sommes à 114000 visiteurs)
- Prévoir l'organisation d'un apéritif...

AUTRES POINTS ...

Lors du rallye de Charbonnières, un pilote a légèrement dévié de sa course et au cours de sa manœuvre a empiété sur la partie goudronnée du Monument du Guerry... Mr Antoine Lafay qui se trouvait présent à ce moment a demandé un dédommagement aux organisateurs du rallye, ce qui nous a été accordé.

Nous sommes également confrontés à un problème concernant les buis qui entourent le monument du Guerry qui sont attaqués par la pyrale du buis.... _ Nous verrons en automne avec la commune de Chamelet qui est chargée de l'entretien sur la solution à apporter.

Notre site internet www.maquis-azergues.com/, continue d'attirer beaucoup de visiteurs.... Ne pas oublier d'envoyer à Michel Réat, notre webmaster, toutes les informations, photos avec légendes, articles de journaux que nous collectons pour alimenter le site... Prévoir aussi de faire augmenter la taille du site.

Pierre Joannin a continué à avancer sur le dossier du « nid d'aigle », il nous faudrait contacter la mairie de Saint-Bonnet-Le-Troncy, afin de savoir si nous pouvons déposer à cet endroit de passage, une plaque, rappelant qu'un maquis a été attaqué en ces lieux.

René Corgier a entrepris des recherches sur le camp allemand de Ranchal...

Sur ce camp d'une superficie de 3 hectares construit sur une bande de 500 mètres allant du nord au sud, on peut encore trouver les vestiges de ce qui y avait été installé :

- base de radar
- base de station de radio
- réservoirs d'eau (un ressemblant à un blockhaus, et un à ciel ouvert)
- base d'un bâtiment surmonté d'une tour en haut de laquelle arrivait une ligne électrique à haute tension
- les restes de 12 constructions... etc...

Ce camp allemand édifié (sans autorisation) en 1942, équipé d'une station radio, avait été installé à cet endroit pour repérer et localiser les avions alliés qui effectuaient des raids de nuit, ceci dans un rayon de 50 km, c'est-à-dire au-delà de la Saône et de la

Loire... Une bonne partie de la population de Ranchal (assistée d'un interprète) a travaillé à l'édification de ce camp.

En raison de l'avancée des alliés, ce camp a été détruit par les Allemands lors de leur départ en juin 1944.

Les militaires allemands auraient tous été tués dans les trains qui les évacuaient.

Les vestiges de ce camp, restent visibles bien qu'ils soient soigneusement cachés dans la végétation.

ÉLECTION DES MEMBRES DU BUREAU

Président	Michel CHAVANET
Trésorier	Claude MATEO
Secrétaire	Bernadette ROSSI
Responsable de l'événementiel	Simone OLESZCZAK
Porte-drapeaux	Isabelle BARHUET & Gérard ROSSI
Commission finances	Monsieur et Madame BRIANCON
Technique	Pierre JOANNIN & Gérard ROSSI
Relation presse	René CORGIER
Responsables site	Hélène & Michel REAT
Responsables photo	André LUZY & Pierre CASOLI

L'élection de tous les membres du bureau est approuvée à l'unanimité.

A 12h 30, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée...

La secrétaire

Bernadette ROSSI

LAMURE-SUR-AZERGUES

Des collégiens sur les traces des Maquis de l'Azergues

Dans le cadre du programme de 3e, les professeurs d'Histoire du collège de la Haute-Azergues, MM. Akin et Gratier de Saint Louis, ont accueilli dans leurs murs les représentants lyonnais de l'AFMD, les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, pour une matinée d'intervention sur les thématiques des camps de concentration nazis et de la résistance.

Une maquette du camp de Buchenwald

Dans un premier temps, M. Roland Beaulaygue, Président de la délégation du Rhône de l'AFMD, présentait aux élèves une imposante maquette du camp de concentration de Buchenwald. Minutieusement détaillée, elle est une copie de celle installée au Mémorial de la Résistance et de la Déportation de la Loire à Saint-Etienne, réalisée par Emile Lardon, résistant déporté à Buchenwald. Officiellement ouvert par les Nazis en juillet 1937, Buchenwald se situe à 8 km de la ville de Weimar, capitale de la culture allemande, où séjournèrent d'illustres personnages, comme les musiciens Bach, Beethoven et Liszt, les poètes Goethe, Schiller, ou encore le philosophe Nietzsche. Le Président de l'AFMD du Rhône insiste sur cet aspect : « *Weimar-Buchenwald c'est le face à face de la culture et de la barbarie* ». Les installations du camp s'étendent sur 400 ha. On estime, qu'entre 1937 et 1945, 238.980 déportés y furent immatriculés et 56.545 y perdirent la vie. Roland Beaulaygue évoque ainsi l'arrivée des détenus dans ce sinistre camp nazi : « *Les déportés arrivent au camp par la voie du sang et plus tard par la gare de Buchenwald. Sur le portail du camp est inscrite sa devise « Jedem das Seine », A chacun son dû. Les déportés sont encore accueillis brutalement. Le commandant du camp leur dit qu'il n'y a pas de possibilité de s'évader et que ceux qui tenteront l'évasion et qui seront repris partiront par la cheminée* ». Le 11 avril 1945, alors que des unités de l'armée américaine approchent, le Comité international clandestin déclenche une insurrection armée pour libérer le camp. A 16h, une jeep américaine pénètre dans le camp. Elle est conduite par deux français. Parmi les survivants qui échappent à l'horreur nazie, un enfant, qui deviendra bientôt célèbre : Elie Wiesel, prix Nobel de la Paix.

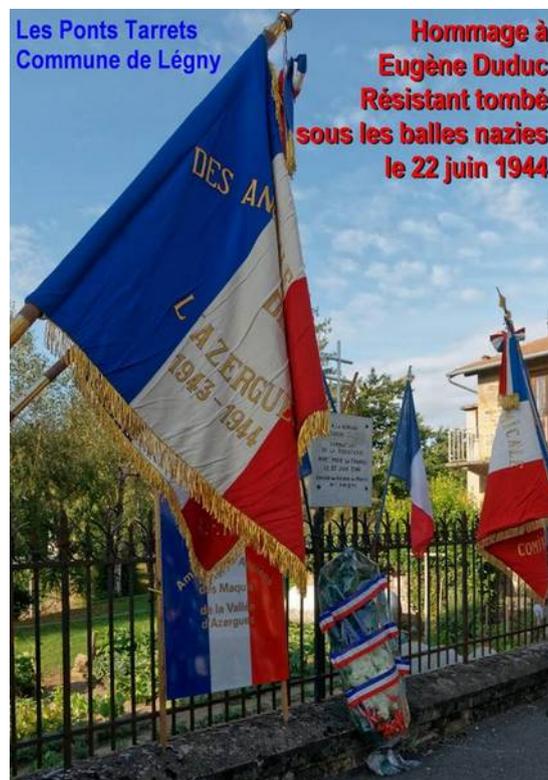
La vallée de l'Azergues : haut-lieu de la résistance au nazisme

Prenant le relais de Roland Beaulaygue, **Claude Matéo**, trésorier de l'Amicale des Anciens des Maquis de la Vallée de l'Azergues, présente aux élèves l'historique des maquis qui se créèrent dans la vallée de l'Azergues dès l'année 1943. Un film leur est ensuite projeté, où se succèdent de nombreux témoignages d'habitants de la région, acteurs ou témoins de ces années sombres. Les collégiens plongent alors dans la genèse et l'histoire palpitante des Maquis de l'Azergues. Fuyant la police de Vichy, la Milice française ou la Gestapo allemande, souhaitant également se soustraire au Service du Travail Obligatoire en Allemagne (STO), des dizaines de jeunes garçons trouvent ainsi refuge dans les forêts de l'Azergues et s'organisent, sous le commandement de chefs valeureux, pour continuer la lutte contre l'occupant. Ainsi en est-il du « Maquis Vendémiaire », qui voit le jour en mars 1943 sur la commune de St Nizier d'Azergues. Commandé par Jean Aligne, originaire de Claveisolles, dit « Louis Vincent », il peut-être considéré comme l'un des tout premier maquis de Franc. Pourchassé par les Nazis, il doit mettre un terme à son activité, suite à l'attaque allemande sur l'un de ses camps situé à St Bonnet le Troncy, le 11 décembre 1943. Mais le combat contre l'occupant se poursuit néanmoins en octobre 1943, avec la création d'un second maquis, baptisé « Desthieux », du nom d'un patriote caladois assassiné. Commandé par Roger Chavanet, dit « Guérin », qui s'installe avec une poignée d'homme au hameau du Guerry à Chamelet. Ce maquis « Francs trieurs et Partisans », très mobile et disposant d'une solide implantation locale, mène bientôt une lutte efficace contre les troupes d'occupation et leurs collaborateurs zélés. Spécialisé notamment dans les déraillements de trains, le Maquis Desthieux contribue grandement à la libération de la Vallée de l'Azergues dans l'été 1944, défilant même en ordre serré dans les rues de Lamure lors de la cérémonie du 14 juillet 1944. Rebaptisé 1er Régiment FTP du Rhône, les maquisards de l'Azergues participent ensuite activement à la libération d'Oullins, qu'ils investissent le 27 août 1944 et où se déroulèrent des combats meurtriers. En ce 75e anniversaire de la libération du territoire, les collégiens de la Haute-Azergues se sont acquittés avec conscience de leur devoir de mémoire.



Mr Roland Beulaygue et Mr Claude Matéo présentant aux élèves la maquette du Camp de Buchenwald

CÉRÉMONIES DU 07 SEPTEMBRE 2019



Hommage à Eugène Duduc

C'est en présence du premier adjoint représentant Madame le Maire de Légny, des Porte-Drapeaux, et au pied de la plaque dédiée à Eugène Duduc que nous nous retrouvons ce jour, pour rendre hommage à cet homme, qui le 22 juin 1944, perdait la vie en ces lieux.

Après le Chant des Partisans, le dépôt des gerbes, Michel Chavanet, Président de notre Amicale prend la parole, pour rappeler que nous sommes de nouveau réunis comme chaque année depuis la libération de Lyon, dans cette vallée d'Azergues qui connu des moments de gloire mais aussi des drames au cours de l'année 1944.

Drame dont fut malheureusement victime, Eugène Duduc, commerçant forain des Olmes, qui en cette fin juin 1944, aux Ponts-Tarrets, se retrouva au volant de sa camionnette contenant tracs, ravitaillement et armes destinés aux maquisards de la vallée, face à un l'ennemi, qui ouvrit le feu sur son véhicule qui tentait de forcer le barrage à vive allure.

Eugène Duduc, fut tué et son passager grièvement blessé. Nous avons toujours ignoré l'identité de ce passager et ce qu'il était advenu de lui après avoir été blessé.

En l'honneur de ces hommes dont le soutien et le courage ont permis à la résistance de se développer dans la vallée, nous observons une minute de silence.

Notre traditionnelle gerbe fut déposée par Alain Joannin 11ans fils de notre ami Pierre Joannin en tenue de maquisard.

Après La Marseillaise qui clôture cette première cérémonie, c'est en convoi escorté de quatre Jeeps Willys dans lesquelles ont pris place des hommes en treillis militaire, que nous regagnons la départementale 385, pour nous retrouver devant le monument aux morts de LÉTRA.



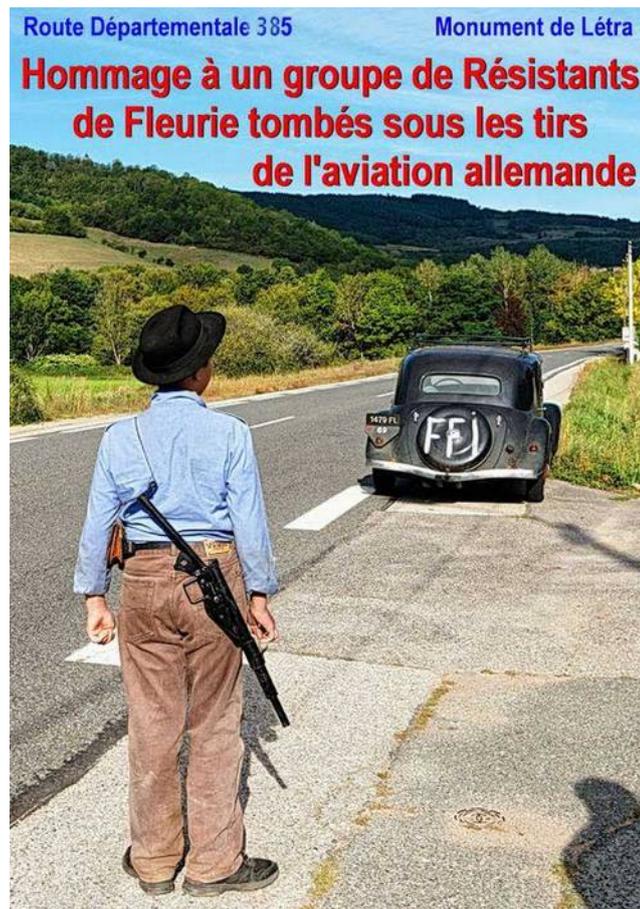
Dépôt de notre gerbe par Alain Joannin



Intervention de Mr Michel Chavanet



Nos amis avec leurs véhicules d'époque



Hommage à un groupe de résistants de Fleurie

Après le Chant des Partisans, et le dépôt des gerbes par Mr Patrick Arnal, sont annoncés les noms et prénoms des victimes.

MANIN	Eugène Claudius	43 ans
DURY	Joseph François	40 ans
GEOFFRAY	René Pierre	36 ans
BAUDIN	Victor	24 ans
LORIOT	André Charles Honoré	18 ans

« Morts pour la France »

Après la minute de silence, observée en leur honneur, Michel Chavanet, dans son allocution, nous rappelle qu'il y a 75 ans, ces cinq patriotes de Fleurie qui avaient pris place dans un camion de ravitaillement pour rejoindre les forces FFI engagées dans les combats pour la libération de Lyon, perdaient la vie en ces lieux. Ce 31 août 1944, leur camion qui portait l'étoile blanche de reconnaissance alliée, et faisait route pour rejoindre Lyon et participer à sa libération, était mitraillé par un avion allemand revenant d'un bombardement en Haute-Azergues.

Ces cinq patriotes, si près de la fin du combat dans lequel ils s'étaient engagés, ne connaîtront pas la victoire. Seule notre fidélité et notre participation à ces cérémonies annuelles, fera perdurer leur souvenir au-delà des années.

La Marseillaise, qui retentit dans cette vallée d'Azergues, clôturera cette deuxième cérémonie. Elle sera suivie d'un hommage qui sera rendu à Antonin Perréon, place de la mairie, où les participants sont invités à se rendre.



Notre gerbe



Intervention de Mr Antoine Lafay



Dépôt de la gerbe par Mr Arnal



Hommage à Antonin Perréon

Cette commémoration ne peut que nous faire imaginer ce que les villageois vivaient dans ces moments difficiles alors que notre convoi accompagné de 4 jeeps Willys d'époque, toutes sirènes hurlantes, arrive au cœur du village de Létra.

C'est en présence de sa famille, toujours nombreuse (malgré les années qui passent), à se joindre à nous pour rendre hommage à Antonin Perréon, que la cérémonie débute.

Après le Chant des Partisans, une gerbe est remise à Thérèse et René Perréon, enfants d'Antonin, qui seront chargés de la déposer sur la tombe de leur père.

Après la minute de silence, André Luzy neveu d'Antonin Perréon prend la parole pour saluer Jean-Claude (fils d'Antonin) qui après un parcours douloureux auquel il a fait face avec courage, les a quittés en ce début d'année. En son nom et en celui de sa famille, il remercie l'Amicale des Maquis de l'Azergues et son président Michel Chavanet, de faire perdurer l'hommage rendu à son oncle.

Il rappelle combien il est important que ces rendez vous de l'histoire continuent d'exister, afin que les leçons du passé restent intactes pour préserver l'avenir, elles permettront, peut être, d'éviter les mêmes erreurs fatales. Il forme des vœux afin que le Musée de la Libération qui a (pour son 75^{ème} anniversaire), ouvert ses portes place Denfert-Rochereau à Paris accueille un large public, notamment la jeunesse.

Antonin Perréon avait choisi cette fin d'été 44 pour rejoindre les milices patriotiques de cette vallée d'Azergues, rattachées au bataillon nommé « 14 juillet », et qui avaient pour mission de libérer Lyon, ainsi que quelques villes aux alentours. Fidèles à l'appel du Général de Gaulle, les partisans et résistants des maquis, œuvraient, avec courage, dans l'ombre le plus souvent, pour vaincre et repousser l'occupant.

Si Paris goûtait, depuis peu, aux joies de la liberté, il n'en était pas de même sur tout le territoire, où l'ennemi nazi continuait de parsemer de morts, la route de sa retraite guerrière.

Son unique détermination étant de résister, Antonin Perréon avait mis en marge ses passions (dont la culture de la vigne), pour se mettre au service de son pays LA FRANCE, afin qu'elle retrouve sa liberté.

En quittant son épouse, ses 3 enfants Juliette, Jean-Claude, Thérèse et toute sa famille, il pensait déjà à son retour proche, au moment des vendanges, moment où il pensait retrouver les siens, ses amis et s'adonner de nouveau à sa passion du théâtre. Il n'imaginait pas que le destin en avait décidé autrement et que la lutte dans laquelle il s'était engagé se terminerait dans cette commune d'Oullins, au petit matin du 29 août 1944, quand il tomberait, avec son chef de groupe Venturini, dans une embuscade dont tous deux ne se relèveraient pas.

Alors qu'en ce début septembre, Lyon fêtait, dans la liesse sa libération, commençait pour la famille Perréon, le temps de la tristesse et du chagrin d'avoir perdu, un époux, un frère, un père qui n'aurait jamais la joie de voir grandir ses enfants, ni de connaître ce bébé qui naîtrait au printemps suivant, un homme fauché à 35 ans et qui serait l'une des victimes de cette seconde guerre mondiale qui ferait 60 millions de victimes dans le monde...

Après cet hommage, c'est au tour de Michel Chavanet, de prendre la parole, pour dire combien notre amicale est heureuse de retrouver, chaque année, la famille Perréon toujours nombreuse à se joindre à nous pour saluer la mémoire de leur ancêtre, et pour parler de cet homme courageux, qui n'hésita pas un seul instant, à quitter son village, laisser sa famille dont 3 jeunes enfants, pour participer à la libération de Lyon.

Antonin Perréon, faisait partie, sous les ordres de Claude Brun, du groupe de Létra, l'un des premiers et sans doute l'un des mieux structurés maquis, de la vallée d'Azergues. Alors qu'il tenait une position, grande rue à Oullins, son groupe fut pris à partie par une armée allemande, toujours puissante, qui battait en retraite. Au cours de cet affrontement, Antonin Perréon et son ami Venturini, furent mortellement touchés.

En la mémoire d'Antonin Perréon, et de tous ses amis morts au champ d'honneur de la libération, nous observons une minute de silence.

Pour la troisième fois de cette matinée, et avant que nous nous rendions au cimetière de la commune pour rendre hommage aux aviateurs britanniques, la Marseillaise résonne de nouveau sur cette vallée d'Azergues.



Remise de notre gerbe à Thérèse et René Perréon



Allocution de Mr Luzy



Amicale des Anciens des Maquis de la Vallée d'Azergues



Hommage aux 3 aviateurs britanniques

Porte-drapeaux, participants, prennent ensuite le chemin qui conduit au cimetière de Létra pour rendre hommage à ces trois aviateurs britanniques, qui au cours d'une mission, ont perdu la vie sur le sol français.

A l'entrée du cimetière, une table dressée sur laquelle sont déposées une multitude de pièces métalliques, de toutes tailles, de toutes formes, appartenant à l'avion britannique qui s'est écrasé en forêt de Brou sur la commune de Ternand, nous fait encore prendre plus conscience de la violence de ce crash qui a eu lieu cette nuit du 21 au 22 juillet 1944. Ces fragments de pièces ont été récupérés par notre ami **Pierre Joannin**, au fur et à mesure des visites qu'il a régulièrement rendues sur le lieu où ces aviateurs britanniques ont perdu la vie. Elles sont soigneusement conservées en leur honneur.

Alors que le dépôt des gerbes vient d'avoir lieu et durant la minute de silence qui suit, nous serons interpellés, par le vrombissement d'un petit avion, qui passe dans le ciel de Létra, survolant le cimetière, comme s'il était là pour rendre, lui aussi, hommage à ces aviateurs britanniques.

Après ce petit signe troublant, Michel Chavanet, prend la parole pour nous remémorer les conditions dans lesquelles ces aviateurs ont perdu la vie.

L'avion de reconnaissance de type Mosquito de la Royal Air Force survolait la région en direction de Lyon afin de définir les lieux des futurs bombardements de l'aviation alliée, et dans lequel ils avaient pris place, fut pris dans un orage d'une extrême violence et s'écrasa dans les bois de Brou.

C'est en présence de partisans en armes, de plusieurs centaines de personnes venues de toute la vallée que leurs obsèques auront lieu, le 23 juillet 1944, ils seront ensuite inhumés au cimetière de Létra, où deux d'entre eux reposeront éternellement. Depuis, chaque année, en signe de fidélité à leur mémoire, nous venons nous recueillir et fleurir leur tombe. La dépouille de l'un des membres de cet équipage, sera, à la libération, suite à une demande de sa famille, rapatriée pour être inhumé en Grande Bretagne.

L'hymne Anglais, en hommage à ces hommes qui sont tombés en terre française, clôture cette dernière cérémonie.

Michel Chavanet, après avoir remercié, nos porte-drapeaux, l'assemblée présente à nos côtés, il les convie à partager le verre de l'amitié.



Dépose de notre gerbe par Mme Danielle Luzy Minute de silence pendant l'hymne Britannique

Après le moment très convivial qui a suivi ces cérémonies, un petit groupe d'entre nous a décidé de se rendre à l'endroit où l'avion britannique s'était écrasé, cette terrible nuit d'orage du 21 au 22 juillet 1944...

Après quelques kilomètres sur la départementale 385 à l'orée de la forêt départementale de Brou, nous avons dû abandonner nos véhicules, non conçus pour rouler dans ces chemins escarpés et dangereux, pour prendre place dans les jeeps Willys afin d'accéder au plus près du lieu du crash.

Les plus courageux d'entre nous, ont ensuite bravé, ronces, rochers dénivelés pour se rendre sur le lieu exact (inaccessible en voiture) où les débris de l'avion avaient été retrouvés pour se recueillir et déposer une gerbe en l'honneur des trois aviateurs qui ont perdu la vie à cet endroit.

Sur la vingtaine de minute qu'a duré le chemin du retour, sur cette route, chaotique, difficile, semée d'embûches, nous n'avons pu qu'avoir une pensée attendrie et surtout admirative pour les hommes qui dès le lendemain matin même, avaient engagé des recherches pour retrouver les occupants de l'appareil, remonter les corps sur le

chemin forestier, les charger sur des brancards de fortune, les descendre à dos de mulets, jusqu'à la croix de Brou, où ils ont été pris en charge par des véhicules et emmenés à la morgue de Létra.

Bravant la peur d'être surpris par les allemands, car il ne faut pas oublier que l'on était en pleine période de guerre, on ne peut qu'être admiratifs pour la détermination et le courage qu'il a fallu à ces hommes pour donner une sépulture décente à ces malheureux aviateurs.

Nous ne pouvons terminer le récit de cette journée de commémoration, sans adresser un grand merci à Mr Michel Carrion et ses amis tous passionnés de véhicules militaires anciens, qui nous ont accompagnés tout au long de cette journée et nous ont fait si gentiment partager ces moments d'émotions.

Nous tenons à féliciter Mr Régis Bernard correspondant du journal Le Progrès pour le très bel article qu'il a fait paraître dans son journal pour annoncer aux lecteurs nos manifestations et à Mme Germaine Paccoud pour le compte rendu de nos cérémonies dans le même quotidien.



Exposition par Mr Joannin des pièces de l'avion retrouvées sur le lieu du crash



Lieu du crash de l'avion Au pied de ce chêne lieu exact du crash nous avons déposé une gerbe

75^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE LYON

Le 3 septembre 1944, la première Division de la France Libre entre dans Lyon, soutenue par la 36e Division d'Infanterie américaine et par les Maquis FFI dont ceux de la Vallée d'Azergues. Son chef, le Général Diego Brosset s'empare de l'Hôtel de Ville, symbole des libertés municipales. Lyon est libérée !

Notre association était présente avec Simone et Claude Matéo ,place Bellecour à Lyon, où se tient tous les 3 septembre devant le monument de la Résistance et la Déportation du « Veilleur de pierre », les commémorations de la Libération de Lyon.

Les Porte-drapeaux rassemblant les Associations d'Anciens Combattants tous conflits confondus, les élus de la République, les représentants des cultes ainsi que des détachements des troupes stationnés dans notre région étaient réunis devant ce haut lieu de la Résistance Lyonnaise.

Après le dépôt des gerbes, dans son discours, le maire de Lyon, Gérard Collomb, a souligné l'importance du devoir de mémoire, spécialement en cette année 2019. *"Parce que la France, l'Europe, le monde, traversent des moments difficiles. Parce qu'à nouveau, partout, ressurgit le doute et quelquefois la désespérance. Alors il faut se souvenir"*.

Les troupes et la musique de l'artillerie, les Porte-Drapeaux accompagnèrent le cortège qui remonta la rue Édouard Herriot, suivi de véhicules militaires d'époque, pour se rendre dans la cour de l'Hôtel de Ville où les enfants des écoles chantèrent « Le Chant des Partisans ».



Les Porte-Drapeaux rue Ed Herriot.

CÉRÉMONIE DE DÉCINES LE 3 NOVEMBRE

A 15h, la délégation de notre amicale conduite par Mrs Michel Chavanet et Claude Matéo était présente pour honorer la mémoire de ces deux héros de la Résistance que furent, Jean-Louis et Émile Bertrand.

Cette cérémonie organisée par le Comité Anacr Décines-Meyzieu, rassemble chaque année de nombreux participants, qui accompagnent lors de cet hommage Mireille et Danielle, filles de Jean-Louis Bertrand.

La gerbe de notre amicale fut déposée sur la tombe familiale par Mr Michel Chavanet.

Les allocutions de Mme Bénédicte Chollet et du Premier Adjoint au Maire de Décines rappelèrent le parcours de ces hommes et de ces femmes qui laissèrent leur vie pour notre liberté.

Mr Marius Pellet au nom de l'ANACR nous lu ce **poème de Robert Desnos**.

Je vous salue vous qui dormez

Après le dur travail clandestin

Imprimeurs, porteurs de bombes

Déboulonneurs de rails, incendiaires

Distributeurs de tracts, contrebandiers

Porteurs de messages

Je vous salue vous tous qui résistez

Enfants de vingts ans au sourire de source

Vieillards plus chenus que les ponts

Hommes robustes, images des saisons

Je vous salue au seuil du nouveau matin

Je vous écoute et vous entends

Norvégiens, Danois, Hollandais

Belges, Tchèques, Polonais

Grecs, Luxembourgeois, Albanais et Yougoslaves

Camarades de lutte

J'entends vos voix et je vous appelle

Je vous appelle dans ma langue connue de tous

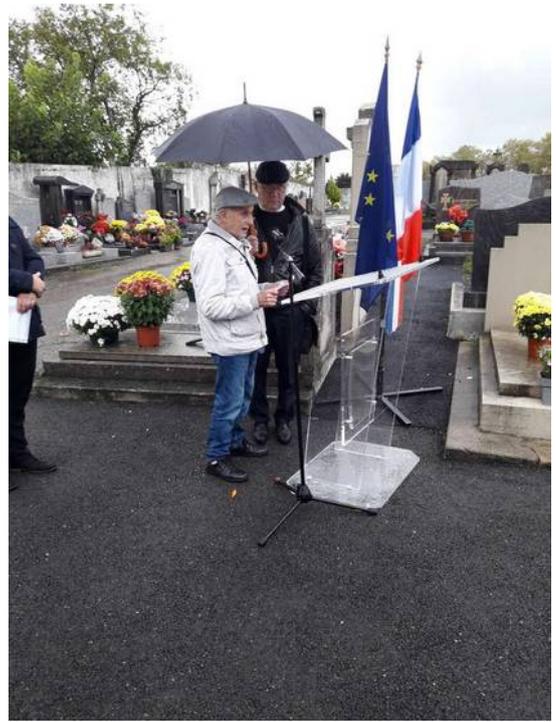
Une langue qui n'a qu'un mot

Liberté !

Extraits du veilleur du Pont du Change



Allocution de Mme Bénédicte Chollet



Allocution de Mr Marius Pellet.

CÉRÉMONIES DU 11 NOVEMBRE 2019

Cette année nous avons participé à cette commémoration devant le « **Mur des Fusillés** » à la Duchère à Lyon.

L'Amicale était représentée par Mr Claude Matéo qui présentait notre drapeau.

De nombreuses personnalités étaient présentes, dont Mr Georges Gortanutti représentant les associations d'anciens combattants, Hubert Julien Laferrière, maire du 9ème arrondissement.

Lors de leurs allocutions, ils ont souligné le sacrifice et les souffrances endurées par nos soldats lors de cette terrible guerre.

Nous avons eu une pensée particulière pour : José Matéo, Guy Mullard, Joseph Volay et Michel Guillermin fait prisonniers lors des combats de Montchal et fusillés les 24 et 27 juin 1944 devant ce mur des martyrs.

Au parc de la tête d'or a Lyon

Après le défilé des troupes, les remises de décorations aux récipiendaires et les allocutions du Préfet du Rhône, du Maire de Lyon et du Gouverneur Militaire.

Les enfants des écoles de Lyon entonnèrent La Marseillaise.

Un message de la secrétaire d'état auprès de la ministre des Armées fut prononcé.

« C'était il y a un siècle.

Un an après la fin des combats de la Grande Guerre, le 11 novembre 1919 fut le premier de la paix retrouvée.

Désormais, le silence domine là où l'orage d'acier a tonné avec fureur. Il règne sur d'innombrables champs de batailles qui ont charrié un si long cortège de morts, de mutilés, de blessés et de traumatisés.

Les traités sont signés, l'allégresse de la Victoire s'est déployée dans une ampleur incomparable le 14 juillet 1919, l'état de siège vient d'être levé, la vie sociale et politique reprend ses droits, la démobilisation poursuit sa lente progression. Les Poilus retrouvent leur foyer, leur famille et leur commune. Ils découvrent une vie bouleversée, une France transformée par une épreuve de quatre années et par de profondes séquelles. Partout, le pays est traversé par la sourde évidence que rien ne sera plus jamais comme avant, que le retour à l'avant-guerre est impossible.

C'était il y a cent ans. Une nouvelle page s'ouvrait. Celle du souvenir, de la mémoire et de l'hommage.

Depuis, inlassablement, les Français sont fidèles à cet anniversaire. En ce jour, dans les nécropoles, devant les monuments aux morts, sur les places de nos villes et de nos villages, toutes les générations – unies et solidaires – se rassemblent et se recueillent.

La Nation se souvient de ceux qui se sont battus pour elle entre 1914 et 1918. Elle n'oublie pas ses enfants tombés au champ d'honneur sur tous les fronts, d'Orient et d'Occident. Elle n'oublie pas le sang versé par des soldats venus d'Afrique, d'Asie, du Pacifique et d'Amérique. Elle salue toutes les nations alliées qui ont partagé le même combat.

Les noms gravés sur nos monuments aux morts nous rappellent constamment les valeurs d'honneur, de courage, de dévouement et de bravoure.

Depuis 2012, chaque 11 novembre est aussi l'occasion d'honorer toutes les filles et les fils de France qui, dans tous les conflits, hier comme aujourd'hui, ont accompli leur devoir jusqu'au don suprême.

En ce jour, la Nation rend un hommage particulier aux soldats morts pour la France en opérations extérieures. En inaugurant un monument national en leur mémoire, le Président de la République inscrit dans la pierre comme dans les mémoires la reconnaissance pleine et entière de tout un peuple pour ses combattants. Haut Lieu de la Mémoire Nationale, ce « monument aux morts pour la France en opérations extérieures » est aussi un rappel : la préservation de notre indépendance, de notre liberté et de nos valeurs repose sur ceux qui ont donné leur vie pour les défendre. »

Morts pour la France

- Premier maître Alain BERTONCELLO, commando Hubert, mort pour la France au Burkina Faso, le 10 mai 2019 ;
- Premier maître Cédric de PIERREPONT, commando Hubert, mort pour la France au Burkina Faso, le 10 mai 2019 ;
- Médecin principal Marc LAYCURAS, 14e centre médical des armées, mort pour la France au Mali, le 02 avril 2019 ;
- Brigadier Erwan POTIER, 501e régiment de chars de combat, mort pour la France à Rouen (France), le 21 mai 2019, des suites de blessures reçues au Liban ;
- Brigadier-chef Ronan POINTEAU, 1er régiment de Spahis, mort pour la France au Mali, le 2 novembre 2019.

Le dépôt des gerbes fut effectué sur l' île du Souvenir dans le Parc de la Tête d'or.



Remise des décorations



Défilé des troupes

POÈME

Artiste-Peintre, Poète et Auteur, notre ami René Corgier nous propose ce poème :

LES FUGITIFS

Avec l'énergie du désespoir, ils fuient.
Que peuvent-ils d'autre ?
Les haies griffent les bras et les visages
les chemins râpent les pieds ensanglantés
le froid pénètre les peaux et les os.
Cela fait trois jours qu'ils luttent
contre une meute de loups enragés,
bien armés, bien entraînés
et décidés à en finir avec ceux
qui les harcelaient depuis trop longtemps.

Ils étaient chasseurs, les voilà chassés.
Alors ils fuient pour échapper à la Mort,
à la torture, à la déportation
car ils veulent vivre encore
pour mieux reprendre le combat,
Se regrouper, retrouver des forces.
Épuisés, affamés, trempés jusqu'aux os,
tremblants de froid, en haillons,
assaillis de pluies glaçantes :
ils ont tant marché sur les chemins hostiles !

C'est un refuge au fond des bois.
Ils se sont arrêtés là
près d'un petit ruisseau
où coule une eau limpide et fraîche.

Deux grandes bâches trouées et tendues entre les arbres.
Quel campement, mais qu'importe !
Reprendre son souffle enfin
Pouvoir se réchauffer,
faire sécher des vêtements en lambeaux.
Un gros pain rassis, un fromage,
les dernières provisions ont disparu
dans les ventres affamés.
Ils ont dormi à même le sol,
tout heureux de détendre leur corps engourdi.

Plus loin, sur la colline,
un village pourtant tout proche
dont ils ignorent jusqu'au nom.
Ils ont vu une ferme avec son toit qui fume
et le coq y chante comme aux beaux jours :
comme il doit y faire bon !
La Lune semblait veiller sur eux
Les étoiles leur prédisaient des jours radieux.
L'espoir et la saison renaissaient tout deux.
Ce lieu était un sanctuaire,
il allait être leur tombeau.

Ô mémoire

Ne soit pas le vent des colères nocturnes
Ne soit pas l'eau des abîmes sombres
Ne soit pas le sel qui pétrifie les bouches,
Soit le souffle des saisons nouvelles
Soit la sève et le sang qui irrigue la rose,
Soit le chant de nos cœurs à l'unisson.

Mémoire, ô mémoire,
parle-nous fort et sans détour,

**nos yeux lourds de brumes,
joins les mains de la fraternité,
fais de chacun un Homme Debout,
Mémoire, ne sois pas l'abîme
de nos peurs et de nos désenchantements,
Mémoire,
Si tu nous trahis,
ce sont bien eux que nous trahissons !**

René Corgier. 2017.

Toute reproduction de ce poème est interdite sauf autorisation écrite de son auteur

PROJET DE VISITE

Comme nous vous l'avions annoncé lors du précédent bulletin, Mr Pierre Biard, nous propose de nous faire visiter le Musée de l'aviation situé dans le fort de Bron.

Membre du Bureau de la Société Lyonnaise d'Histoire de l'Aviation, et passionné d'aéronautique il nous fera découvrir toutes les archives et objets de collection de ce musée.

La visite aurait lieu un après-midi dont la date sera fixée en fonction du nombre de participants.

Les personnes intéressées peuvent se faire inscrire auprès de Mr Claude Matéo au 04 72 19 65 39.

Le Saviez vous?

Le camp allemand de Ranchal (Rhône) 1942 / 1944

Pour vous rendre sur le site : de Ranchal, il vous faut rejoindre le col des écorbans (sur la route départementale D10 en direction des Echarmeaux) puis prendre le chemin de terre qui part à droite direction sud-est vers le col de Favardy. Les premières ruines sont le long du chemin sur la droite à environ 400 m du col.

Attention : Le site est un terrain privé. Respectez la forêt, la végétation et les ruines. Veuillez à ne laisser aucune trace de votre passage.

L'histoire du camp

Le camp allemand a été construit à Ranchal à partir de la fin de l'année 1942 et démonté en Juin 1944.

Je tiens à remercier vivement Monsieur Jean Forest qui a fait une étude très complète sur le sujet en 2002, c'est sur cette dernière que s'appuient la plupart des informations qui suivent.

En 1943, ce Monsieur découvrit sur la commune de Saint Vincent une quantité de petites bandelettes d'aluminium (1 cm x 25 cm). Il su plus tard que ces feuilles étaient larguées par la royal air force pour tromper les radars allemands de détection des vols anglais. A la fin 1939, les allemands possédaient déjà des bases radar (Sylt, Wangerroge). Ranchal était-il une base de radar aérien dont les anglais avaient déjà connaissance ?

Le 19 juin 1940, c'est l'invasion du Rhône par les troupes allemandes qui passèrent par Chauffailles puis le col des Echarmeaux et la vallée d'Azergues (On parle de 168 véhicules et de 3 à 4 000 hommes). Une colonne motorisée bifurqua au col des écharmeaux pour traverser Ranchal et stationner pendant une heure aux filatures.

En 1942, les occupants n'étaient certainement pas revenus dans la région de Ranchal depuis ce jour de 1940.

Fin 1942, le terrain choisi pour l'établissement du camp n'est pas très arboré, seulement quelques sapins disséminés, des arbustes et des fougères. Deux civils allemands arrivent à Ranchal, un ingénieur et un traducteur (Ils logèrent à l'hôtel aux écharmeaux puis à l'hôtel Bancillon de Chansayes.) Deux entreprises vinrent ensuite pour travailler avec environ 150 ouvriers. (Lapalette, Paris et Mayat, Lyon).

Toute l'industrie textile de la région avait périclité à cause de la guerre et de nombreux habitants n'avaient plus de travail. Le recrutement du personnel pour la construction du camp de Ranchal se fit par deux allemands. Plusieurs Ranchalais y travaillaient. Les Ranchalais voyaient le soir des groupes importants d'ouvriers redescendre au dessus du village à travers les près. Par le trajet le plus court, ils rejoignaient le bourg ou certains logeaient dans les maisons du village et où beaucoup prenaient leur repas à l'hôtel restaurant Burnichon. Tous les terrassements étaient faits à la pelle et à la pioche. Le personnel n'était pas très actif puisque très peu motivé pour travailler avec l'envahisseur. La plupart étaient des chômeurs qui le faisaient par nécessité vitale et des jeunes des classes 1940-1941-1942, concernés par le service du travail obligatoire, ils évitaient ainsi d'être déporté pour aller travailler en Allemagne.

La surface du camp était d'un peu plus de trois hectares, 270 m de long et 140 m de large. Tout le matériel arrivait par wagons en gare de Chauffailles et de Belleruche, des transporteurs locaux prenaient le relais jusqu'au col des écorbans.

Un jour, le camp en construction fut visité par l'officier supérieur allemand à l'origine du camp, le général Kamhuber venu inspecter les travaux (Photo ci-contre). Il a indiqué clairement que les jeunes employés ici au titre du STO devaient partir en Allemagne pour travailler là-bas. L'un d'eux a alors immédiatement déserté. Peu après cette visite, les gendarmes français sont venus au camp pour chercher les « STO », certains se sont alors échappés, puis, devenus réfractaires, ils durent se cacher jusqu'à la fin de la guerre.

L'occupant avait semble-t-il privilégié l'installation rapide d'un radar, avec son poste de commandement, il était alors interdit au personnel d'accéder à la partie haute du camp ou seule l'entreprise Lapalette était intervenue. Les premiers soldats allemands sont arrivés en août 1943, ils logeaient chez les habitants de Belleruche et de Poule (A Poule, ils étaient des « malgré-nous » belges).

Un petit cirque s'était installé à Poule. Un soir, pendant le spectacle, un clown raconta des histoires contre les « boches », les militaires allemands présents dans la salle n'eurent aucune réaction. Un jeune homme de Poule, a voulu par curiosité voir le camp et une sentinelle l'a intercepté, on l'a simplement fait travailler le reste de la journée puis libéré le soir. Les troupes qui surveillaient ces camps radars étaient bien différentes des autres unités allemandes. C'était les « Luftnachrichten » (Les nouvelles de l'air). Heureusement pour la population, les ordres devaient être d'éviter toute action violente à l'égard des habitants de chaque région, même à l'égard des curieux venus observer. Il semblerait que les allemands avaient quelques problèmes de ravitaillement, ils allaient de ferme en ferme mais les agriculteurs n'étaient pas très disposés à leur égard. Malgré cela, apparemment, ils ne procédèrent à aucune réquisition. Ils avaient de bons rapports avec la population, faisaient leurs courses dans les épiceries, consommaient au café avec les gens du pays mais aucun d'eux ne fréquentait l'église, même le dimanche pour le culte. L'interprète civil (Monsieur Kallenbach) s'était installé avec sa femme et ses deux filles dans une maison du bourg de Ranchal réquisitionnée . Ses deux petites filles allaient à l'école et parlaient bien le français, ce qui n'était pas le cas de leur père. (Kallenbach a été fusillé à Poule au lieu dit "la scierie" le 14 juin 1944 par la résistance car accusé, à tort selon certains, d'avoir dénoncé les résistants de Thel. Enterré provisoirement à Poule, sa femme revint quelques temps plus tard pour faire rapatrier son corps en Allemagne.)

Certains témoignages font état d'une parabole métallique au camp. L'emplacement du camp à 870 m d'altitude entre les vallées de la Saône et de la Loire confirme l'hypothèse « radar », en effet ces deux fleuves servaient de repères et de guidage pour les avions et surtout pour les vols de nuit anglais effectués à la pleine lune. Le camp ne possédait pas de défense antiaérienne mais il pouvait être équipé d'une balise radio pour guider les avions ainsi que d'un système d'écoute permanent des longueurs d'onde de la chasse aérienne comme dans les autres bases. D'autres bases radar ont

été construites par les allemands dans la région, notamment en 1942 à Montagny les Buxy (Saône et Loire) et à Chazelles sur Lyon (Loire). Les constructions étaient semblables à celles de Ranchal, bâtiments préfabriqués sur des assises bétonnées avec isolation grâce à de la laine de verre (Matière encore inconnue dans la région à cette époque).

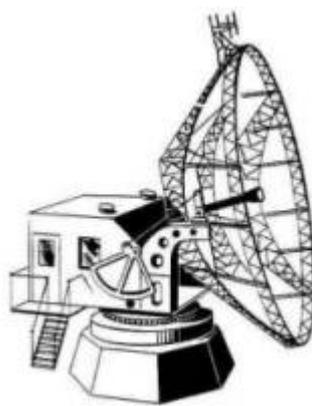
En 1944, les allemands du camp se sentaient entourés de tous cotés par les maquisards. Les actions de sabotages de la résistance contre les lignes de chemin de fer de la vallée d'Azergues devenaient de plus en plus fréquentes. Les allemands qui rentraient en permission par cette ligne disparaissaient souvent sans laisser de traces.

Peu après le 6 juin 1944 (débarquement), les allemands procèdent au démontage complet des installations, du radar, des équipements et des bâtiments préfabriqués du camp. Tous ces matériels furent acheminés en gare de Belleruche par les mêmes transporteurs locaux que pour la construction.

Ces derniers, originaires de Propières, ont réussi à subtiliser les éléments d'un bâtiment qui a ensuite servi de salle des fêtes pour leur village près de la mairie. Ce bâtiment fut appelé "la cabane noire" et on arrêta de l'utiliser vers 1970 pour cause de non-conformité aux normes de sécurité. J'ai retrouvé à Propières la personne qui a détruit la cabane en 1970, il a récupéré le plancher allemand et l'utilise toujours chez lui ! Belle qualité, non ?

Selon certaines informations non vérifiables, les Allemands du camp de Ranchal seraient tous tombés sous les balles de la résistance près de Belleville sur Saône alors qu'ils essayaient de rejoindre leur pays.

Annexes



Radar Wurzburg Riese (Musée de Douvres la D.)

Type de radar : Mes dernières recherches dans les archives de guerre allemandes m'apprennent que les deux radars ranchalais étaient de type Wurzburg Riese FuMG 65.(Parabole de 7.5 mètres de diamètre, balayage à 360 degrés, fréquence 560 mhz).

Le radar Würzburg fut conçu en 1936 chez Telefunken. Après deux ans de mise au point, le premier modèle opérationnel fut présenté à Hitler en 1939. Le modèle Riese (géant) fut l'aboutissement de la recherche (1941). Il permettait de mesurer la

distance, le relèvement et le site des appareils, avec une précision d'environ 15 mètres. Construit à 1.500 exemplaires, le Würzburg Riese a été utilisé en radioastronomie longtemps après la guerre. On peut encore en voir un à Douvres la délivrance dans le Calvados (Photo ci-dessus).

Ces radars étaient les piliers de la défense anti-aérienne allemande et allaient souvent par deux. Pendant que l'un traquait les appareils et les suivait, l'autre réglait les tirs de la DCA (Flugabwehrkanon ; "Flak" en abrégé) ou guidait les chasseurs chargés de l'interception (Junkers 88G et Messerschmitt BF 110, basés à Bron, à Ambérieu et à Valence).

Compagnie affectée au camp de Ranchal : 17ème Flugmelde-Leit Kompanie / Ln.-Rgt 51.

Nom de code allemand de la station radar de Ranchal : "Bernhardiner". Les noms de code des stations radars commençaient toujours par la première lettre de la ville la plus proche. Pour Ranchal, le nom "Bernhardiner" commence par un B comme "Belmont". En français, il signifie "Saint Bernard" dans le sens de la race canine. (Nous aurions pu tomber plus mal, un camp français portait le nom de code "Bastard"...).

Zone de couverture : Sur la carte ci-dessous extraite des archives militaires allemandes, nous voyons bien la zone de couverture du radar "Bernhardiner". D'un rayon de 30 kilomètres environ elle s'étend jusqu'à Roanne, Villefranche et Mâcon.

Sortant de cette zone, les avions alliés entraient dans celles couvertes par les radars de Chazelles sur Lyon au sud (Nom de code "Falter"), Décines Charpieu au sud-est (Nom de code "Leguan"), Bourg en Bresse au Nord Est (Nom de code "Maulwurf"), Montagny les Buxy au Nord (Nom de code "Buchfink"). On visualise bien le chevauchement et la complémentarité de ces différentes zones sur la carte ci-dessous.





Le petit plan ci-dessus pour vous permettra de vous orienter dans le camp. L'emprise au sol des bâtiments était tout de même de près de 3 000 m² ! De nos jours on peu y dénombrer les restes de 12 constructions : (Voir plan général ci-dessus).

En lisant l'histoire du camp à vos enfants sur place, vous pourrez déborder sur toute l'histoire de la deuxième guerre mondiale et leur donner ainsi un excellent cours d'histoire tout en leur faisant prendre un bon bol d'air.

NOS PEINES

Monsieur Georges Deshayes

Nous avons appris par sa fille Monique, le décès de Mr Georges Deshayes le vendredi 19 Juillet 2019 à Hauteville dans sa 87e année.

Né en août 1932, il avait passé son enfance à Chamelet (69) où il avait connu dans son adolescence les événements qui se sont déroulés dans ce village au cours des années 1943, 1944 et qui l'avaient marqué.

Après avoir servi sous les drapeaux en Algérie, il avait rejoint les Porte-Drapeaux de l'UNC d'Ecully.

Fidèle à notre Association, il participait à toutes nos cérémonies et se faisait un devoir de porter le drapeau des Anciens Combattants avec fierté.

Ses funérailles se sont déroulées le jeudi 25 juillet au cimetière de Chamelet en présence de nombreux Porte-Drapeaux, amis et proches de la famille.

Nous adressons à sa fille et à l'ensemble de sa famille nos sincères condoléances et les assurons de toute notre sympathie.

Monsieur Raymond Bourrat

C'est avec regret que nous avons appris le décès à l'âge de 95 ans de Mr Raymond Bourrat, Conservateur du musée de Montchal (42), le 2 août 2019.

Pendant la guerre, il est réquisitionné pour le Service du travail obligatoire, en Saône-et-Loire, d'où il s'échappe et rentre se cacher dans la grange de ses parents à Fontanes.

C'est de là qu'il voit, le 19 mars 1944, les Groupes mobiles de réserve attaquer les maquisards au hameau du Magat. Cet épisode l'a profondément marqué. En 1945, il est mobilisé et part en Allemagne.

Il entretenait la mémoire des combattants du Magat en exposant les souvenirs dédiés aux Résistants de la Vallée d'Azergues dans le musée du village qu'il dirigeait avec beaucoup de passion.

Fidèle à notre Amicale depuis sa création, il participait à toutes les cérémonies de Montchal, veillait à la bonne tenue de nos monuments et avait contribué avec Mrs Stumpp et De Valerio à l'édification de la stèle du Magat commémorant le sacrifice des maquisards du Camp Desthieux.

Nous présentons à son épouse et à ses enfants nos sincères condoléances et les assurons de toute notre amitié.

CÉRÉMONIES MONTCHAL 2020

Dimanche 22 Mars 2020

10H30 : Début des Cérémonies au Mémorial du Crêt

11H15 : Rassemblement devant la stèle du Magat

11H45 : Dépôt de gerbe au Cimetière

Un vin d'honneur offert par la Municipalité de Montchal nous sera servi dans la salle des fêtes à l'issue des manifestations.

CÉRÉMONIE DE SAIN-BEL 2020

Nos Amis désirant prendre part au rassemblement organisé par la municipalité de Sain Bel le 22 Mars pourront se retrouver à 9H devant la plaque située rue Joseph Volay.

Nous assurons Monsieur le Maire et les habitants de Sain Bel de toute notre sympathie pour cette réunion à la mémoire de Joseph Volay.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2020

La date vous sera communiquée ultérieurement.

COTISATION 2020

Elle reste fixée à **12 €**. Notre trésorier Mr Claude Matéo, nous fait part des difficultés qu'il rencontre pour recouvrer les cotisations (relance par courrier, par téléphone) ce qui engendre des frais et beaucoup d'énergie.

Nous tenons à vous remercier pour votre engagement à nos côtés en nous soutenant par cette modique cotisation.

Pour information la coût de ce bulletin annuel, revient frais d'envoi compris à près de 8€. Il nous reste donc 4€ pour gérer les autres dépenses et nous vous remercions d'envoyer en début d'année votre contribution à l'attention de notre trésorier.

Nous rappelons que nous sommes tous des **bénévoles** au service de la mémoire de ceux ont lutté pour notre liberté.

L'année dernière lors de l'envoi du bulletin annuel, nos envois ont été bloqués pour des motifs tarifaires par les services de la Poste car ils contenaient votre carte nominative d'adhérent.

Cette carte ne sera plus jointe avec le bulletin annuel mais sera envoyée lors des courriers que nous vous adressons au cours de l'année.

Les cotisations et dons doivent être adressés par **chèque libellé au nom de :**

« **Amicale des Anciens des Maquis de l'Azergues** »

et envoyés à notre trésorier.

Mr Claude Matéo 9 impasse Mouillard 69009 Lyon

CHANGEMENT D'ADRESSE

Nous demandons à nos Amis qui **changent de domicile d'avoir la gentillesse de nous communiquer leur nouvelle adresse.**

Pour nos adhérents qui sont accueillis en Résidence pour Personnes Âgées, nous prions les familles de bien vouloir nous communiquer leurs nouvelles coordonnées.

En effet des frais inutiles de correspondance sont occasionnés lors de l'envoi de courriers à une mauvaise adresse.

Merci de votre compréhension.

En attendant le plaisir de vous rencontrer, nous vous adressons Cher(e) Ami(e) nos déférentes et cordiales salutations.

Le Président de l'Amicale

Michel Chavanet

Texte de Mr Michel Chavanet.

Mise en page réalisée par Mr Michel Réat.

Photos de Mrs André Luzy et Pierre Casoli

Site Internet : www.maquis-azergues.com

Courrier : chez Mr Michel Chavanet - 2 impasse Claude Dumont - 69300 Caluire-et-Cuire

Cotisations et dons : Mr Claude Matéo - 9 impasse Mouillard - 69009 Lyon